

MARIONNETTES EN CASTELETS



84

septembre 2026



Dicton de saison:

Quand l'automne arrive, il est temps d'enfiler sa petite gaine.

SOMMAIRE	
2	UNIMA Belgique - Belgie - Belgien
4	Logos
5	Table ronde Asie - Pacifique
6	Bethléem verviétois
8	Rouge crayon
10	L'épicurieuse
12	Atelier marionnettes bruxelloises

Au fil du temps et des saisons, nous sommes heureux de vous retrouver. Et si vous souhaitez nous rejoindre pour nous filer un coup de main, n'hésitez pas à nous passer un coup de fil...

UNIMA Belgique - België - Belgien, *changement de nom*

La Section francophone du Centre belge de l'UNIMA est devenue « UNIMA Belgique – België – Belgien »... Ce n'est pas un simple toilettage de surface mais, en fait, un nouveau départ pour le Centre belge de l'UNIMA !

La vie du Centre belge de l'UNIMA n'a jamais été un long fleuve tranquille. Ce Centre a suscité bien des collaborations harmonieuses entre marionnettistes et amis de la marionnette des trois communautés constitutives de notre petit pays. Mais aussi, comme le reste de la société, des périodes de tension, de replis sur soi...

Comme le veut la règle de l'UNIMA, un pays ne peut compter qu'un seul centre national mais le secrétaire général de l'époque, le regretté Jacques Félix, proche voisin de la Belgique et ami de Hubert Roman, bien informé de nos relations parfois agitées avait, pour ne blesser personne, accepté que, lors des votes en cours des conseils et congrès, les 4 voix belges soient dissociées lors de l'appel des centres. Ainsi avant chaque vote, on entendait l'appel des centres : « Allemagne », « Espagne », « Canada »... mais aussi « Belgique français » puis « Belgique flamand ». Nos quatre conseillers, deux de chaque régime linguistique, ne se concertaient pas. J'ai fait cette découverte avec étonnement lors du congrès de Budapest, le premier auquel j'ai assisté comme conseiller, en 1996. Il n'y avait aucune structure commune entre la Section francophone et « Unima Vlaanderen » !

Cette « tolérance » donna, évidemment des boutons à d'autres délégations et, en particulier à nos amis espagnols qui étaient alors en droit de revendiquer des représentations séparées pour toutes leurs régions : Galice, Catalogne, Pays basque, Navarre, Andalousie... Et il fallut l'arrivée d'un secrétaire général espagnol (basque), le regretté Miguel Ar-

reche, pour remettre de l'ordre... dans le Centre belge. Il exigea que, comme tous les autres pays, la Belgique reconstitue un vrai Centre belge.

Des négociations sérieuses se déroulèrent entre Flamands et Francophones qui avaient chacun leur propre asbl, « Unima Vlaanderen » et « Section francophone du Centre belge de l'UNIMA ». La volonté était de renforcer les collaborations tout en maintenant une certaine et indispensable liberté d'action entre francophones et flamands. On décida de les regrouper au sein d'un nouveau Centre belge dont tous les organes étaient paritaires et dont la présidence était assurée alternativement par un Francophone ou un Flamand. La vice-présidence était confiée un délégué de l'autre régime linguistique. Chaque section conservait une grande liberté d'action mais une réelle collaboration fut mise sur les rails pour préparer des congrès, des conseils, pour proposer des candidats pour siéger au bureau exécutif de l'UNIMA internationale, pour choisir les conseillers nationaux... Diverses journées communes furent organisées à Tubize, à Beveren... Les seuls revenus du Centre belge consistaient en une cotisation annuelle versée par chacune des deux ailes.

Ce système fonctionna harmonieusement pendant plusieurs années bien que la situation des deux sections était très différente. Les francophones bénéficiaient alors d'un petit subside annuel du ministère de la culture de la Communauté française (supprimé depuis lors !). Les Flamands ont été intégrés à une structure dénommée « Opendoek » mise en place par leur ministre de la culture. Cette structure assurait leur secrétariat grâce à des permanents, soutenait leurs activités et payait leurs cotisations à l'UNIMA ! C'est ainsi qu'à une certaine époque, le Centre belge comptait près de 200 membres flamands et une centaine de francophones. Mais, comme souvent, l'âge d'or s'effondra... Malheureusement les autorités flamandes n'ont plus accepté qu'UNIMA Vlaanderen soit intégrée à Opendoek. Ce fut un véritable séisme dont UNIMA Vlaanderen ne se remit pas... d'autant moins que les compagnies et amis de la marionnette flamands

n'étaient pas habitués à payer une cotisation à l'UNIMA !

Le Centre belge se retrouva en état de comas cérébral avec une infime poignée de membres flamands... et sans la moindre cotisation annuelle que devait verser UNIMA VLAANDEREN comme chacune des deux sections. Philippe Sax président du Centre belge et de la Section francophone ainsi que ses collègues tentèrent tout pour sauver le frêle esquif. Ils reprirent les missions du Centre belge. Tout candidat à l'adhésion à l'UNIMA, quelle que soit sa communauté d'origine, devait ainsi adhérer à la Section francophone pour s'inscrire à l'UNIMA... un peu gênant pour les Flamands et peut-être pour les Germanophones !

La Section francophone versa, seule, les cotisations à l'UNIMA internationale. Elle assura seule la représentation de la Belgique aux conseils et congrès internationaux et tenta de relancer des activités avec les amis flamands.

Dans les faits, la Section francophone était devenue le seul représentant de l'UNIMA belge.

Il fallut en tirer d'inévitables conclusions dont la décision de dissoudre l'asbl « Centre belge de l'UNIMA » en état de mort clinique et de charger la Section de tout tenter de relancer des activités, des collaborations, des échanges entre flamands, francophones et germanophones. La Section francophone a décidé de relever ce défi, c'est pourquoi elle change de nom et devient le centre belge de l'UNIMA sous le nom de « UNIMA Belgique – België – Belgien ».

Souhaitons aux professionnels et amis de la marionnette des trois Communautés linguistiques belges que ce nouveau nom – plus conforme à la réalité -soit aussi un nouveau départ et une véritable renaissance pour l'UNIMA belge !

Edmond DEBOUNY.



L'UNIMA INTERNATIONNALE, *Tables rondes Asie-Pacifique sur le patrimoine vivant de la marionnette*

La Commission Asie-Pacifique de l'UNIMA invite à manifester son intérêt pour une nouvelle série de tables rondes en ligne explorant le patrimoine vivant de la marionnette dans la région Asie-Pacifique.



Ces tables rondes visent à réunir marionnettistes, chercheurs, universitaires, directeurs de festivals, éducateurs, acteurs culturels, spécialistes du patrimoine et toute autre personne intéressée par la documentation, la discussion et la promotion du patrimoine de la marionnette dans la région.

Les présentations devront porter sur le patrimoine vivant de la marionnette issu des pays et communautés de la région Asie-Pacifique. La participation est ouverte aux membres de tout Centre national ou de toute région de l'UNIMA, à condition que la présentation proposée concerne la région Asie-Pacifique.

Nous nous intéressons particulièrement aux présentations et aux discussions abordant des questions telles que :

Qu'est-ce que le « patrimoine vivant » et quel est son lien avec la marionnette ?
Comment définir et comprendre le patrimoine culturel immatériel ?
Quel impact les labels patrimoniaux et les processus de reconnaissance ont-ils eu sur les traditions de la marionnette ?
Le terme « tradition » est-il le plus approprié, ou de nouveaux cadres sont-ils nécessaires ?
Comment documenter le patrimoine de la marionnette au-delà des écrits universitaires, notamment par le dessin, la photographie, le cinéma, l'histoire orale et la pratique créative ?
Que font les Centres Nationaux, les communautés et les organisations pour préserver, promouvoir et pérenniser le patrimoine de la marionnette ?
Comment le patrimoine de la marionnette interagit-il avec les musées, le tourisme, les marchés et la

vente commerciale de marionnettes et d'objets connexes ?

Les jeunes générations s'intéressent-elles à ces traditions et comment soutenir cette continuité ?
Quels rôles jouent les gouvernements, les institutions culturelles, les organisations privées et les communautés en tant qu'acteurs clés ?

Quelles sont les opportunités et les défis futurs pour le patrimoine vivant de la marionnette dans la région Asie-Pacifique ?

Perspectives historiques, anthropologiques, sociologiques et contemporaines sur le patrimoine de la marionnette.

Nous invitons à soumettre des propositions de présentations d'une durée d'environ 20 à 30 minutes, suivies d'une discussion et d'échanges.

Les premières tables rondes sont provisoirement prévues pour octobre 2026.

Pour manifester votre intérêt à participer, veuillez remplir le formulaire :

Lien vers le formulaire Google – https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScICkh-ZCo6V4DHSpVbRMzlia2IjM_ZEX4-LErZfn2noeiRgA/viewform?usp=publish-editor

Les manifestations d'intérêt sont attendues au plus tard le 30 septembre 2026.



Le Bethléem verviétois, restaurations d'un patrimoine culturel vivant suite

**En 2020, le Bethléem
verviétois a fait l'objet
d'un film accessible via
le lien suivant
[https://
www.youtube.com/
watch?
v=khUH_gLcA4Y&t=9s](https://www.youtube.com/watch?v=khUH_gLcA4Y&t=9s).**

*Dans le castelet précédant,
nous vous avons présenté un
extrait de l'article consacré au
Bethléem verviétois. Voici la
suite...*

Vestige d'un passé révolu ou patrimoine vivant?

Voué initialement à évoluer par
l'ajout d'éléments évoquant no-
tamment la vie des Verviétois, le
Bethléem, dès lors qu'il devient
objet de collection muséale, se
fige dans le temps. Année après
année,
ce théâtre prend lentement de la
distance vis-à-vis d'une société
évoluant rapidement avec son
temps,
et devient un reliquat du passé
sur lequel les visiteurs posent
aujourd'hui un regard empreint
de nostalgie.
Ce patrimoine populaire, dont le
fil conducteur est emprunté à la
religion catholique, fait actuelle-
ment
face à une société multicultu-
relle où les enjeux de mixité so-
ciale sont prééminents. Garants
de ce
patrimoine culturel vivant, mê-
lant pratiques sociales et tradi-

tions orales et musicales wal-
lonnes, les

Musées de Verviers assurent la
transmission de la pratique vi-
vante du Bethléem, grâce à la
médiation

culturelle rayonnant à partir de
et autour du théâtre, essentielle-
ment lors de sa réactivation an-
nuelle.

Durant l'été 2021, un événe-
ment inattendu bouleverse la vie
du Bethléem, alors qu'il attend
sagement

décembre pour s'illuminer à
nouveau. Dans la nuit du 14 au
15 juillet, la Vesdre et ses af-
fluents

sortent brusquement de leur lit
et inondent Verviers. Plus
ancien résident du centre-ville
de Verviers, le Bethléem
n'échappe pas au déferlement
des eaux.

Conservé dans les sous-sols de
l'ancien Musée d'Archéologie et
du Folklore. Le Bethléem reste
immergé pendant quarante-huit
heures sous une eau boueuse,
grasse, sale et chargée d'hydro-
carbures. Après avoir évacué
l'eau stagnante de la cave, le
théâtre est sauvé des boues
grâce à l'équipe des Musées,
précieusement aidée par de
nombreux bénévoles. Le Be-
thléem fait l'objet d'une invento-
risation précise. Par chance,
celui-ci ressort complet de la
catastrophe. Rapidement, ci-
toyens, restaurateurs-
conservateurs, amoureux du

patrimoine... s'émeuvent du sort de ce théâtre. Comment restaurer cet ensemble patrimonial si vaste ? Comment continuer à faire vivre ce théâtre de marionnettes au sein de la communauté qui y trouve sens et valeur ?

Restauration, réactualisation, réappropriation du Bethléem

Suite au prochain numéro...

Extrait d'article des CAHIERS DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
 Carla Zurstrassen
 Conservatrice adjointe aux Musées de Verviers



La maison de Marie, Bethléem verviétois

© Musées de Verviers, Jacques Spitz



La maison de Marie sauvée des eaux

© Musées de Verviers

ROUGE CRAYON

« Rouge crayon »
Compagnie du Sursaut



Théâtre du Sursaut ASBL
Hélène Pirene
www.theatredusursaut.be
helene@theatredusursaut.be
0032/488.368.066.

Parce que prendre le temps de perdre son temps avec un enfant, une amie, un cousin ou même une inconnue devient urgent, parce que les mains recherchent du sens dans un monde qui court dans l'abstraction, parce que l'émerveillement et le faire ensemble est (encore) à repenser, parce que sommeille en nous des capacités et des jeux et avant tout, parce que nous sentons une urgence à chercher des ponts avec LES PUBLICS, ... la Compagnie du Sursaut se lance dans un projet autour du dessin dans l'espace public : ROUGE CRAYON.

Rouge Crayon est une installation ludique dédiée au dessin qui a l'ambition d'offrir aux publics un lieu hors du temps où l'on dessine. Il est possible d'y passer des heures.

L'équipe de dessinateur·ices/pédagogues sont là pour guider les publics et rappeler que le dessin est un art à portée de main. Il ne faut pas être artiste ou initié pour s'y mettre. Il ne faut pas avoir de prérequis.

L'installation est composée de 15 îlots à dessin modulables en fonction du lieu et de l'espace.

Entre autres: un îlot dédié à l'art abstrait:

Des billes trempées dans de la gouache noire puis roulées créent un hasard de lignes.

Une fois l'œuvre séchée, certaines zones sont mises en couleur

Un îlot dédié aux portraits sur plexiglas:

Par transparence, suivre les lignes d'un visage ou d'un corps...

Un îlot pour réaliser des cartes postales:
Un lieu visité, un lieu rêvé, un lieu à partager... ?
Et hop, la carte postale est emportée et peut être envoyée à une personne chère.

Un îlot dédié à l'approche de la bande dessinée:
Des taches préimprimées se transforment en visages ou en monstres sous l'impulsion créative des dessinateur·ices

Un îlot dédié à...

Dans ce monde devenu complexe, nous croyons profondément qu'il nous faut revenir à des espaces simples où dessiner : un portrait, un paysage ou un sentiment et se libérer de la performance. Un temps à soi, à l'autre, à son enfant ou à son propre enfant intérieur semble d'utilité publique.

La proposition du Théâtre du Sursaut avec son projet "Rouge crayon" nous y guide merveilleusement bien.



Photos: Ger Spendel

Fondée en 2024, L'épicurieuse accompagne les projets artistiques et culturels.

Elle soutient les opérateur.ice.s et artistes à travers divers dispositifs, dans l'idée d'offrir un suivi à toutes les étapes d'une vie artistique, que ce soit en production, diffusion, administration, gestion.



PRINCIPES DE PRODUCTION ET DIFFUSION

Nous accompagnons à toutes les étapes des projets, de leurs balbutiements jusqu'à leur concrétisation, et ensuite durant toute la phase de diffusion.

L'épicurieuse propose :

PRODUCTION & PRODUCTION DÉLÉGUÉE

- Établissement des premières stratégies de production, pré-production, accompagnement de l'artiste dans ses réflexions.
- Budgets, accompagnement dans les demandes de subsides, demandes de tax shelter, gestion de la stratégie de production et de la production exécutive
- Gestion des subsides, gestion des salaires et contrats, justification des subsides, suivi budgétaire

DIFFUSION

- Établissement d'une stratégie de diffusion
- Contacts avec les professionnel.les
- Gestion du calendrier de tournée, négociation des prix de cession, établissement des contrats de cession
- Gestion des contrats de travail et des fonds durant les tournées
- Accompagnement durant les dates par un membre de l'épicurieuse, afin d'accueillir les professionnel.les et veiller aux meilleures conditions de travail possibles pour les artistes.

CRITÈRES ET PROCESSUS

Le choix des projets soutenus repose sur plusieurs éléments.

PROCESSUS

La plupart du temps, les artistes nous contactent grâce à des lieux partenaires. Il peut aussi arriver que nous ayons un coup de cœur.

Quoi qu'il en soit, la première étape est que si nous sommes contacté.es, nous répondons toujours si possible, proposons un rendez-vous et/ou un visionnement d'une étape si c'est le désir de l'artiste.

CRITÈRES

Un projet est accompagné ou non en fonction de plusieurs critères :

- Émergence : nous essayons dans la mesure du possible qu'une moitié des projets soutenus soient porté.es par des jeunes artistes, dans le sens de jeunes dans leur pratique du secteur.

- Équilibre des profils : nous veillons à ce que la structure soutienne de façon équilibrée plusieurs profils

- Artistique : il faut que la personne qui produit et diffuse au sein de la structure aie un intérêt artistique pour la proposition, afin de pouvoir la défendre

- Équilibre financier : la structure doit rester équilibrée financièrement, ce qui veut dire que les risques sont mesurés : si des projets émergents sans fonds sont soutenus, ils doivent être mis en balance avec des projets plus solides. Nous désirons conserver des "paris", des propositions qui en sont à leurs débuts, mais il est clair que cela ne peut pas constituer 100% des projets, afin de pérenniser notre travail.

STRUCTURATION

Le grand principe de L'épicurieuse est de pouvoir accompagner les artistes à la structuration de leurs projets.

Nous défendons qu'une structure de soutien doit être au service de l'artiste, et sommes nous-mêmes travailleur.euses du secteur culturel belge. Concrètement, cette intention se traduit par un accompagnement complet et personnalisé, en fonction des envies et besoins des porteur.euses de projets. De cette façon, L'épicurieuse peut, par exemple, durant un parcours artistique, soutenir de la production déléguée et diffusion jusqu'à l'ensemble des aspects administratifs : BSA, en administration comptable, en gestion des salaires, en création et gestion de son asbl. Le désir fondateur de L'épicurieuse est de rassembler des soutiens que l'artiste devrait, d'habitude, aller chercher à de multiples endroits.

AUTONOMISATION

Un autre nos grands principes est de soutenir les artistes et porteur.euse.s de projets dans leur autonomisation.

Par autonomisation, nous entendons qu'il est dans l'adn de notre structure qu'il y aie une tournante dans les artistes soutenu.e.s en production déléguée, afin de pouvoir soutenir l'émergence, les jeunes artistes et les nouveaux projets.

L'épicurieuse s'appuie sur l'ensemble de ses dispositifs pour guider les artistes vers une autonomie de gestion. L'idée étant aussi que la structure s'adapte à chaque artiste et projet, nous la faisons évoluer

en fonction des besoins de ceux-ci.

MUTUALISATION

L'épicurieuse axe ses soutiens autour d'un principe de mutualisation. La structure est encore jeune et donc cette notion de mutualisation va encore probablement évoluer au fur et à mesure de la vie de celle-ci. Voici néanmoins ce que nous entendons par ce mot :

- Les revenus issus des activités de soutien administratif permettent de financer la production et la diffusion de projets émergents, peu voire pas encore financés.
- Les revenus permettront, nous l'espérons, à terme, de financer des outils mis en communs, tels que camionnettes partagées, logiciels, stockages, salles de répétitions,...
- Enfin, les revenus issus de l'administration salariale, nous l'espérons, financeraient à terme la création de bourses pour artistes.

ÉMERGENCE

Sans que cela soit un frein au soutien à d'autres projets, l'épicurieuse soutient les artistes émergent·e·s.

Nous désirons mettre une attention particulière à prendre le risque d'accompagner des projets parfois (très) jeunes, peu structurés, portés par des personnes ayant peu d'expérience du secteur culturel, qu'elles soient issu·e·s des écoles nationales ou non.

À l'épicurieuse, le projet et l'artiste restent au centre. La structure évolue et s'adapte aux besoins de celui celle-ci.

Il ne s'agit pas d'un critère limitant. L'épicurieuse ne soutient pas exclusivement des jeunes projets, mais elle a le désir de s'engager aussi sur des projets qui ne trouveraient peut-être pas leur place ailleurs. Chaque saison, nous tentons de soutenir, à minima, 2 projets portés par des jeunes artistes. Mais nous soutenons aussi des artistes ayant déjà une place dans le secteur, ayant déjà une certaine reconnaissance.

INTERDISCIPLINARITÉ

Le principe étant que le soutien aux porteur·euse·s de projets soit au centre, nous ne nous limitons pas à un genre particulier ou un secteur particulier. Nous soutenons tant des projets de théâtre adulte, jeune public, rue, danse,...

C'est quelque chose que nous souhaitons conserver.

VICTOR LEFEVRE
Production, diffusion, gestion

+32 (0) 483 664 684
VICTOR@LEPICURIEUSE.BE



Musée de la Vie wallonne (Liège) - 17 octobre 2026

Programme

Horaire	Activité	Lieu
09h30 – 10h00	Accueil du public	Cloître
10h00 – 11h00	Table ronde 1 : « La transmission, force et fragilité du PCI »	Salle de conférence
11h30 – 12h30	Table ronde 2 : « Le PCI comme vecteur d'identité collective »	Salle de conférence
13h00 – 14h00	Visite guidée « Croyances »	Musée
13h30 – 14h30	Visite guidée « Dialectes wallons »	Musée
14h00 – 15h00	Atelier « Dis-moi Tchanchès »	Musée
14h00 – 15h00	Danses traditionnelles : initiation collective	Cloître
15h15 – 16h15	Théâtre de marionnettes à tringle « Le collier diabolique »	Théâtre
16h15 – 17h00	Concert participatif de chants et musiques folk (clôture)	Cloître
En continu	Diffusion d'archives audiovisuelles et sonores	Cinéma
En continu	Visite libre du musée	Musée

Atelier de marionnettes traditionnelles bruxelloises

Animatrice : Chloé Pierard

La fabrication de la marionnette traditionnelle bruxelloise est un art fascinant

Le patrimoine bruxellois regorge de trésors, et l'art de la marionnette en fait indéniablement partie.

Nous avons le plaisir de vous inviter à notre tout nouvel atelier pratique dédié à la création de marionnettes bruxelloises.

Nous vous invitons à participer à une session technique dédiée à la conception et à la fabrication de la marionnette à tringle de type bruxellois. Cet atelier pratique abordera l'ensemble du processus :

- Le choix des matériaux et la structure de base.
- Le façonnage et les techniques d'assemblage traditionnelles.
- L'habillage et la mise en mouvement de votre personnage.

Que vous soyez marionnettiste, passionné d'artisanat, d'histoire locale ou simplement curieux d'apprendre une nouvelle technique, cet atelier est ouvert à tous.

Venez partager un moment convivial et créatif avec nous.



Quand : 4 à 5 modules en fonction des disponibilités samedi ou dimanche à partir de mi-octobre

Où : Espace Marionnettes – 14 rue de l'école

Tarif : 30 € par journée – matériel compris

Nombre de participants : minimum 4 personnes et maximum 8 personnes

Inscription : espace.marionnettes@gmail.com

Renseignements : 0473727459

